



Petits fruits

N°6

23/03/2023



Animateur filière

Titulaire :

Carla VARAILLAS

FREDON N-A

carla.varaillas@fredon-na.fr

Déleguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19

k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,

Président de la Chambre

Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisé.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de

santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Petits

fruits N°6 du

23/03/2023 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agroécologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Acariens tétranyques** : Pression stable, sur 10 à 20 % des parcelles.
- **Aleurodes** : Pression stable, sur 10 % des parcelles.
- **Cicadelles vertes** : Pression en hausse.
- **Botrytis** : Pression en baisse avec 5 à 10 % des parcelles. Des symptômes observés sur fruits verts.
- **Pucerons** : Pression variable selon les itinéraires. 30 % des surfaces en Lot-et-Garonne et 40 % en Dordogne.
- **Thrips** : Forte pression en Dordogne mais plus stabilisée en Lot-et-Garonne.
- **Oïdium** : Pression élevée mais stable. Symptômes observés sur itinéraires en tray plants classiques ; totalité des itinéraires tray plants hors sol sans froid atteints.
- **Autres bioagresseurs** : La maladie du collet gagne du terrain avec 50 % des surfaces impactées. Diminution de la fréquence d'observation de *Duponchelia*. Des dégâts de souris et d'harpales observés. Des punaises *Liocoris* présentes ponctuellement. Quelques cas de taches pourpres. Quelques sites avec des dégâts de noctuelles et de rats taupiers. Un site atteint par les nématodes.

Framboise :

- Des acariens (>5% des surfaces) observés sur drageons
- Quelques aleurodes sur drageons
- Quelques cas de cicadelles et de pucerons.
- Eriophyes observés en Corrèze avec pression variable.

Myrtilles :

- Rien à signaler

Météo

Période du 9 au 23 mars :

Des averses régulières ces deux dernières semaines malgré de belles éclaircies. Depuis le dernier bulletin (09/03) les cumuls de précipitations enregistrés ont été en moyenne de 55 mm en Lot-et-Garonne, 72 mm en Gironde et 54 mm en Dordogne.

Les températures moyennes ont largement augmenté et sont au-dessus des normales de saison avec 12-13 °C en moyenne en Lot-et-Garonne, Dordogne et en Gironde. Quelques pics de températures ont été enregistrés avec 24 °C à Agen le 13 mars.

Prévision du 24 Mars au jeudi 30 mars (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :							
Agen (47)	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29	JEUDI 30	
	10° / 16°	8° / 17°	8° / 15°	5° / 14°	1° / 16°	5° / 20°	7° / 22°	
	▲ 15 km/h	▼ 15 km/h	▲ 30 km/h 75 km/h	▲ 20 km/h	◀ 10 km/h	◀ 10 km/h	▼ 15 km/h	
	Podensac (33)	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29	JEUDI 30
		11° / 16°	9° / 16°	10° / 15°	6° / 14°	1° / 16°	5° / 21°	9° / 22°
		▼ 15 km/h	▲ 15 km/h	► 30 km/h 65 km/h	▼ 15 km/h	◀ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h
Bassillac (24)		VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28	MERCREDI 29	JEUDI 30
		11° / 14°	9° / 15°	8° / 14°	3° / 12°	0° / 14°	5° / 19°	8° / 20°
		▼ 15 km/h	▲ 15 km/h	► 30 km/h 65 km/h	▲ 15 km/h	◀ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h

Les prévisions météorologiques annoncent des averses en fin de semaine ainsi qu'en milieu de semaine prochaine en Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.

On attend des températures maximales aux alentours de 20-21°C et des températures minimales descendant jusqu'à 0-1°C. Une amplitude thermique importante en journée est attendue en combinaison avec un fort taux d'humidité.

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne, et 30 ha en Gironde. Le nettoyage se poursuit.

- **Stades Phénologiques**

Itinéraires techniques	Stades phénologiques
Trayplants sans froid et chauffés	Récolte (BBCH 87)
Trayplants à froid	Stade Fruits verts (BBCH 81) à début récolte (BBCH 87)
Trayplants frigo	Boutons dans les cœurs profonds (BBCH 57) à début de floraison (BBCH 60) et grossissement des fruits (BBCH 71)



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SAS/2022-949 du 22 décembre 2022* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

• Acariens tétranyques

Éléments de biologie

Les acariens se développent à des températures comprises entre 23 et 30°C et une humidité relative de 30 à 60 %.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : Fréquence d'observation **stable. 10 à 20 %** des parcelles observées présentent des acariens. Faible intensité. Des œufs et larves sont observés sur vieilles feuilles, mais de nouvelles interventions de nettoyage en gestion prophylactiques sont prévues.

- Dordogne : **Stable. 15 %** des parcelles sont atteintes par les acariens. A surveiller car les acariens recommencent à s'installer sur les vieilles feuilles.

Le nettoyage des vieilles et nouvelles feuilles se poursuit. Des lâchers de vracs d'acariens prédateurs sont en cours pour les sites concernés avec *Amblyseius californicus*, *Amblyseius andersoni* et *Phytoseiulus persimilis*.

Seuil indicatif de risque : minimum de cinq formes mobiles par feuille.

 **Évaluation du risque : moyen.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Solutions de biocontrôle

Des Acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* (apport préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (apport curatif sur foyer)

• Aleurodes

Éléments de biologie

Un climat chaud et sec avec des températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. Les serres représentent un environnement favorable à leur prolifération. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventices.

Situation sur le terrain

- Lot et Garonne : Fréquence d'observation stable avec **10 %** des surfaces observées à faible intensité d'attaque. Cependant, en Tray Plants sans froid, la fréquence d'observation est en hausse. On constate une augmentation de l'activité des aleurodes sur cet itinéraire avec une production de miellat en cours.

 **Evaluation du risque : élevé.** Les températures froides des derniers jours et les prévisions climatiques sont défavorables aux attaques d'aleurodes.

Méthodes prophylactiques

- En cas de fortes attaques, faire un vide sanitaire afin de se débarrasser des individus encore présents
- Contrôlez la qualité sanitaire de vos plants avant et pendant leur introduction sous les abris
- Éliminer les adventices dans la serre et ses abords car elles représentent des sources de contamination
- Détecter les premiers individus à l'aide de panneaux jaunes englués

• Cicadelles vertes (*Empoasca vitis*)

Éléments de biologie :

Ce sont des insectes piqueurs suceurs. La larve se distingue de l'adulte par un déplacement oblique (en crabe) et se situe sur la face inférieure des feuilles. Cet insecte sauteur apprécie les climats chauds et humides.

Les larves prélèvent la sève détruisant la chlorophylle, on peut ainsi observer des grillures sur feuilles autour de la pique en cas de fortes populations. Les cicadelles peuvent transmettre des maladies aux fraisiers. Celles-ci sont notamment vectrices de la chlorose marginale du fraisier. Soyez Vigilants.

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : **En hausse.** Augmentation de la fréquence d'observations, **moins de 5 %** des parcelles concernées dans l'ensemble, mais une tendance à la hausse avec gaufrage sur feuille et piqûres observées sur des sites non concernés en 2022. Des larves et piqûres sont détectées sur trayplants de murano ainsi que sur plants en autoproduction.



Larves de cicadelles vertes (a), ses dégâts par piqûres (b et c). Cicadelle baveuse (d)
(Crédit photo : François PASCAUD-VDL(a et b), Jeremy RIVIERE – SCAAFEL(c) et M. CAREMENTRANT(CA47)(d))

 **Evaluation du risque : moyen.** Les températures plus élevées des derniers jours et les prévisions climatiques sont favorables aux attaques de cicadelles vertes.

B

Produits de biocontrôle

Des ennemis naturels existent tels que la micro-guêpe parasitoïde d'œufs *Anagrus atomus*. Des prédateurs comme des araignées, fourmis, chrysopes ou punaises prédatrices (*Anthocoris sp.*, *Orius sp.*, *Malacocoris chlorizans*).

• La pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

Éléments de biologie

La dissémination se fait par les spores grâce à l'eau, le vent et les doigts des cueilleurs. Les nécroses prennent la forme de plages brunes recouvertes d'un duvet gris porteur de spores. Par la suite, les tissus avoisinants sont très rapidement envahis à partir du mycélium. Les fruits atteints brunissent et pourrissent en se couvrant du même duvet d'aspect cendré. *Botrytis* est un champignon polyphage et peut vivre en saprophyte (se nourrit de tissus morts) : il est ainsi important de retirer tous débris végétaux.

Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La fréquence d'observation en baisse avec **5 à 10 %** des parcelles observées touchées. Recrudescence des attaques sur cœur selon les sensibilités variétales.

Cependant, il a été constaté des symptômes sur fruits (verts et rouges) essentiellement sur itinéraires chauffés par la mauvaise gestion du climat et une humidité problématique. Les fruits contaminés sont retirés pour éviter la contagion du groupe de fruits.



Plage nécrosée sur fruits verts (a), début de botrytis sur fruit rouge (b) et botrytis sur cœur (c)

Crédit photo : Producteur dans le 47(a), A-L. PRETERRE (b) et N. DASTE FREDON N-A(c)

 **Évaluation du risque : élevé.** Les pluies attendues dans la semaine à venir et les températures plus élevées peuvent lui être favorables.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.
- Éviter l'irrigation par aspersion.



Produits de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

• Pucerons

Situation sur le terrain

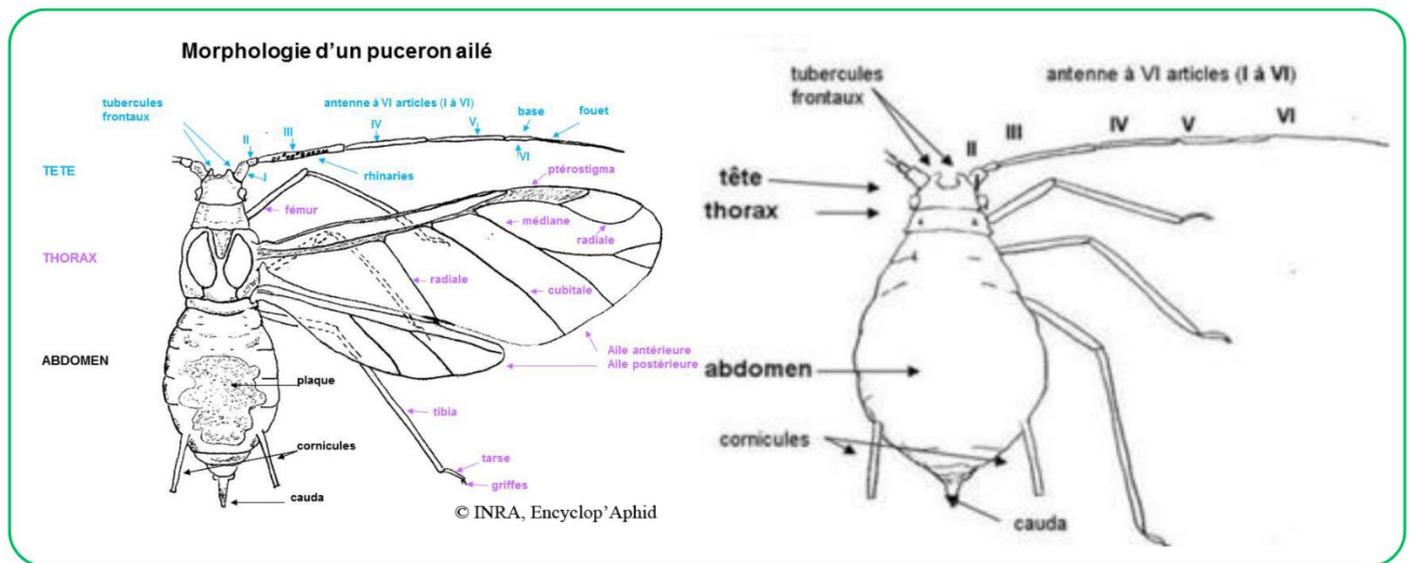
- Dordogne : **En hausse**. Environ **40 %** des parcelles, tous itinéraires confondus, présentent des pucerons avec pression variable.

- Lot-et-Garonne : **Stable**. Pour l'ensemble des itinéraires, **30 %** des parcelles observées avec pucerons.

On observe une progression de *Macrosiphum* sur hampes florales en parcelle précoce. De plus des *Aphis* et du *Chaetosiphon* (sur plantes avec nouvelle croissance de feuilles) sont aussi repérés.

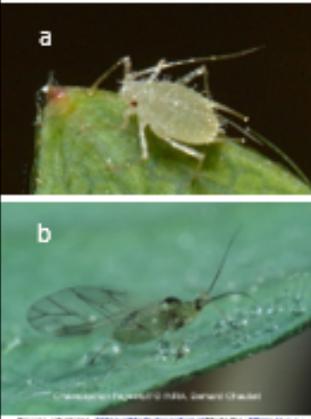
Des gestions avec biocontrôle sont parfois mises en place de manière localisée sur foyers ou généralisée si les foyers deviennent trop répétitifs dans la parcelle. Des mesures de lutttes intégrées avec prédateurs et parasitoïdes sont en cours notamment avec installation de chrysopes sur certains foyers.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).



Morphologie de pucerons ailé à gauche, aptère à droite (source : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>)

Quelques espèces pouvant être rencontrées dans les fraiseraies :

Nom latin	Nom commun	Plantes hôtes	Couleur	Taille	Caractéristiques morphologiques aptères	Caractéristiques morphologiques ailés	Parasitoïdes
<p><i>Rhodobium porosum</i></p>  <p>Source : http://www.citriculture.com</p>	Puceron jaune du rosier	Rosiers, fraisiers	Jaunâtre à verdâtre	1,2 à 2,5 mm	Cornicules droites et longues au bout foncé, cauda élancée	Patte avec genou et cheville sombre, cauda élancée, cornicule droite et pigmentée, antennes longues de la taille du corps	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>aphidius ervi</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Ephedrus cerasicola</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Acyrtosiphon malvae</i></p>  <p>Source : http://www.citriculture.com</p>	Puceron du géranium	Géranium, malvacées	Vert jaunâtre ou vert	1,8 à 2,7 mm	Yeux rouges, Cornicule longue, droite et claire se terminant par une collerette, cauda épaisse, antenne de la longueur du corps	Antenne de la longueur du corps, cauda épaisse, droite et claire se terminant par une collerette	<i>Aphidius ervi</i> , <i>ephedrus plagiator</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Chaetosiphon fragaefolii</i></p>  <p>Source : (a) http://www.citriculture.com, (b) http://www.citriculture.com</p>	Puceron jaune du fraisier	fraisier	Blanc jaunâtre pour les aptères (a), vert pour les ailés (b)	0,9 à 1,8 mm	Petit, portant des soies, antenne de la longueur du corps, Cornicules cylindriques, fines et pâles légèrement recourbées vers l'intérieur, Cauda épaisse	Antennes sombres légèrement plus grandes que la longueur du corps, Cornicules fines, droites et pigmentées, Cauda courte, pointue et pigmentée	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>ephedrus cerasicola</i> , <i>Praon volucre</i>
<p><i>Aulacorthum solani</i></p>  <p>Source : (a) http://www.citriculture.com, (b) http://www.citriculture.com</p>	Puceron strié de la digitale et de la pomme de terre	Très polyphage ; <i>Digitalis</i> , <i>Hieracium</i> ; <i>Apiaceae</i> , <i>Lactuca Brassica spp</i> , <i>Solanum spp</i>	Aptère brillant vert à jaune (a), ailé vert (b)	1,8 à 3 mm	Abdomen brillant avec une tache plus foncée au niveau des cornicules, antennes plus longues que le corps, cornicules droites, longues, foncées à l'extrémité,	Abdomen vert strié sombre, antennes longues et foncées, Cornicules pâles, droites, longues avec une collerette sombre à l'extrémité	<i>Aphelinus asychis</i> , <i>Aphelinus flavipes</i> , <i>Aphidius ervi</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Aphidius urticae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> , <i>Praon volucre</i>

<p><i>Macrosiphum euphorbiae</i></p>  <p>Source : photo a et b https://www.pesticides.gouv.fr/</p>	<p>Puceron vert et rose de la pomme de terre</p>	<p><u>Polyphage</u> : préférence pour solanacées</p>	<p>Vert ou rose</p>	<p>1,7 à 3,6 mm</p>	<p>Antenne plus longue que le corps, Cornicules longues, claires, cauda longue et claire</p>	<p>Antennes longues et pigmentées, cauda longue et claire</p>	<p><i>Aphelinus abdominalis</i>, <i>Aphelinus asychis</i>, <i>Aphidius ervi</i>, <i>Aphidius picipes</i>, <i>Aphidius urticae</i>, <i>Ephedrus plagiator</i>, <i>Praon volucre</i>, <i>Toxares deltiger</i></p>
<p><i>Aphis gossypii</i></p>  <p>Source photo : https://www.pesticides.gouv.fr/</p>	<p>Puceron du melon et du cotonnier</p>	<p>Très polyphage et souvent présent sur les cultures protégées (serres, tunnels)</p>	<p>Aptère jaunâtre à vert sombre, ailé vert à vert foncé</p>	<p>1,2 à 2,2 mm</p>	<p>Cornicules très foncées, cauda plus pâle</p>	<p>Antennes de la longueur du corps, cornicules noires, cauda plus claire</p>	<p><i>Aphelinus mali</i>, <i>Aphidius colemani</i>, <i>Aphidius matricariae</i>, <i>Ephedrus persicae</i>, <i>Praon volucre</i></p>

Évaluation du risque : élevé. Les populations risquent de se développer rapidement avec les températures plus douces et une plus grande humidité. Observez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations. Pensez à vérifier la présence d'individus ailés qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein de la parcelle.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.



Solutions de biocontrôle

Des lâchers d'**auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'**auxiliaires prédateurs** sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles ([ici](#)).

• Thrips

Éléments de biologie :

L'absence de diapause lui permet de s'installer dans les cultures très tôt dans la saison. Les thrips sont attirés par les fleurs blanches comme celles des fraisiers. Les thrips *T. tabaci* et *F. occidentalis* (photo a page suivante) présents sur fraisier sont morphologiquement assez comparables. Seule une observation des adultes à l'aide d'un microscope permet de les différencier.

Les piqûres des adultes peuvent provoquer des avortements de fleurs suivis par un ternissement des fruits avec une coloration bronzée et ce dès la présence de 4-5 thrips/fleur. Les dégâts sur feuilles sont

caractérisés par des plages argentées sur la face supérieure le long de la nervure (photo d) mais ne sont observés que dans les cas de fortes populations.

Situation sur le terrain

- Dordogne : **Forte pression**, la fréquence d'observation est d'environ **30 %** des parcelles. On constate en 2023 une pression de ce bioagresseur bien plus précoce que les autres années. Observé plus souvent sur des tray-plants en hors-sol, sol et plantes mottes.

- Lot-et-Garonne : **Pression stabilisée**, environ **15 %** des parcelles observées présentent des thrips. L'intensité des attaques diminue hormis pour certains sites. La fréquence d'observations est stable.

Les lâchers d'acariens prédateurs *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii* se poursuivent sur les sites concernés. Ces espèces spécialistes et endémiques sont efficaces principalement sur le stade larvaire du thrips. On note que les *Amblyseius* commencent à s'installer sur les plants et à créer une bonne couverture.

Seuil indicatif de risque

Le risque est **élevé** lorsque l'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes. La durée du cycle de développement est fonction de la température. Le seuil minimal se situe autour de 10°C.



Frankliniella occidentalis(thrips) adulte (a), et ses dégâts sur fleurs (b et c) et feuilles (d).

Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/19739/Biocontrol-Biologie> (a), Olivier GRAY (b), Nathalie DESCHAMPS(c), M. CAREMENTRAN-DELIAS -CDA47(d)

Évaluation du risque : Moyen. Observez régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations. La hausse moyenne des températures lui est favorable.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre, enlever et détruire les débris végétaux/résidus de culture
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures.
- Réaliser un vide sanitaire en fin d'été avec une montée en température dans l'abri, à la période le permettant, afin de casser le cycle biologique du thrips (attention aux plastiques).

Solutions de biocontrôle

B

Les **acariens** prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*, *Hypoaspis aculeifer* et *Hypoaspis miles*.

Amblyseius cucumeris est un acarien prédateur disponible dans le commerce et qui a montré son efficacité sur larve. Pour plus d'info : <https://occitanie.chambre-agriculture> [NeoseiulusCucumeris-2015.pdf](#). Les lâchers préventifs sont vivement recommandés. 20°C minimum sont nécessaires pour une bonne propagation. Disponible en vrac ou sachets.

La **punaie** prédatrice *Orius spp.* et le **thrips** prédateur *Aeolothrips intermedius*.

Le **nématode** entomopathogène *Steinernema feltiae*.

- **Oïdium (*Sphaerotheca humuli* ou *macularis*)**

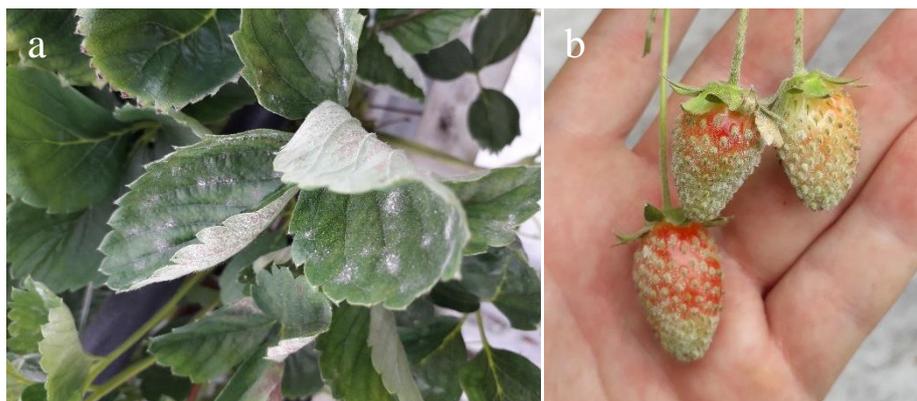
Situation sur le terrain

- Dordogne : Quelques sites présentent des traces d'oïdium notamment sur parcelles chauffées.

- Lot-et-Garonne : fréquence d'observation stable mais qui reste élevée. L'oïdium est observé sur **30 %** des parcelles mais à faible intensité. La pression est latente (des feuilles en cuillères sur parcelles en gariguettes chauffées).

Sur itinéraire hors sol sans froid, l'ensemble des parcelles restent atteintes (**100 %**) avec une intensité très forte sur feuilles et hampes florales. La virulence a pu être stabilisée mais une perte de rendement importante est constatée.

Afin de lutter contre cette maladie, les fruits issus de fleurs de médiocre qualité (petites, sans étamines) qui expriment l'oïdium sont enlevés.



Symptômes d'oïdium sur foliole (a) et sur fruits (b)

(Crédit photo : Olivier Bray)

 **Évaluation du risque : Restez vigilant.** Les forts écarts de températures diurnes/nocturnes sont favorables au développement de l'oïdium. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère » (photos ci-dessous). L'installation précoce de l'oïdium dans les parcelles risque de durer pour la saison si le climat reste ainsi.

- **Autres bioagresseurs**

Situation sur le terrain

Globalement, soyez vigilants sur la présence d'herbes envahissantes lors de l'arrivage de certains lots.

- Lot-et-Garonne :

- La pression de la **maladie du collet** est en forte hausse : **50 %** des parcelles observées montrent des signes d'effondrements pour plusieurs pieds. Des analyses sont en cours afin de détecter le pathogène responsable.
- La fréquence d'observation de **Duponchelia fovealis** continue de décroître. Arrêt des grignotages constatés sur sites. Restez vigilants sur l'apparition de chenilles. Un renforcement du piégeage est encouragé afin de piéger les vols de *Duponchelia*.
- Augmentation des dégâts causés par les **souris** sur fruits rouges. En lien avec l'augmentation des entrées en production. Attention, confusion possible avec les dégâts causés par l'harpale également présente.
- Recrudescence de populations d'**harpales** (*Pseudoophonus rufipes*) en lien avec la hausse des températures. Les dégâts sur fruits se caractérisent par un arrachage des akènes. L'épiderme peut être partiellement blessé occasionnant des pourritures. L'adulte mesure environ 15 mm de long et

est brun noirâtre foncé (photo c). Les femelles sont plus voraces et produisent de la sciure sur les bandes de supports de fruits. Un essai de pièges au sol est en cours.



Dégâts liés à des morsures de souris sur fruits (b) et liées à l'harpale (b et c)

(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS – CA47(a et b), et ephytia.inra.fr (c))

- Observation de punaise ***Liocoris*** en hausse avec **5 à 10 %** des parcelles avec piégeage. Mise en place concluante de piégeage par panneaux bleus sous les gouttières en pourtour de serre ou en extérieur afin d'opérer une détection précoce de ce bioagresseur. Vous pouvez positionner vos panneaux également au niveau des plantes.
- Des cas de **noctuelles défoliatrices** sont observés sur certains sites.

- Dordogne :

- Observation de **rats taupiers (campagnols terrestres)**. Piégeage en cours.
- Présence de **nématodes** sur une parcelle avec la variété Bravura (remontante)

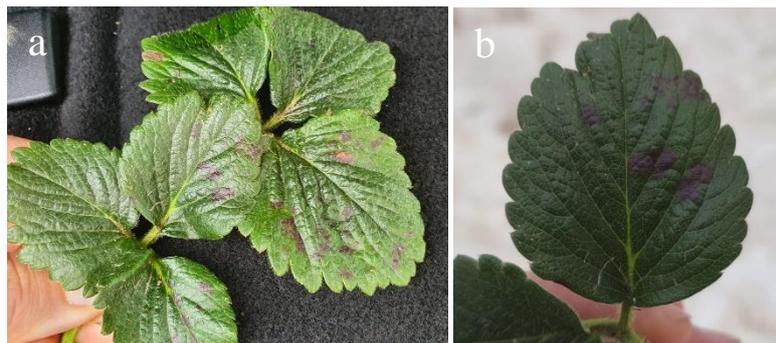
- Gironde :

- Quelques cas de **noctuelles défoliatrices**
- Des **taches pourpres** observées ponctuellement.



Dégâts sur folioles causés des noctuelles défoliatrices

(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS – CA47)



Symptômes sur folioles des taches pourpres (a et b).

(Crédit photo : Jeremy RIVIERE – SCAAFEL)

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze.

Les cultures commencent leur développement sous abris : débourrement à allongement des latérales. Des différences de débourrement sont observées d'une parcelle à l'autre et d'une variété à l'autre mais il est encore trop tôt pour statuer sur le potentiel des plantes.

Surveillez l'état du système racinaire : une sur-irrigation est dommageable pour le bon fonctionnement des plantes.

- Présence d'**acariens** sur **moins de 5 %** des parcelles observées, principalement sur drageons.
- Quelques **aleurodes** sur drageons avec présence sur **moins de 2 %** des parcelles observées.
- Présence de **cicadelles** sur **5 %** des surfaces observées.
- Présence de **puccerons** sur **moins de 1 %** des surfaces observées.

En Corrèze : Présence d'**Eriophyes** sur Tulameen et Vajolet, avec intensité et fréquence variables selon les origines pépinières et le stade de développement.

Les premiers acariens auxiliaires sont également observés.

Remarque : Présence d'herbes adventices concurrentielles sur pot de type cardamine, mourons... des feuilles marcescentes (feuilles sèches encore attachées) sur variété Kweli sous-abris.



Framboisiers sous abris au stade allongement des latérales et apparitions des boutons floraux.



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SAS/2022-949 du 22 décembre 2022* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **5 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne.

Stade : Boutons floraux en gonflement à floraison

- Pas de bio-agresseurs signalés

Remarque : De même que pour les framboisiers, présence d'herbes adventices envahissantes et concurrentielles sur pot (100 %) de type cardamine, mourons...



Framboisiers sous abris au stade allongement des axillaires.

(Crédit photo : M. CARMENTRAN-DELIAS- CA47)

Notes nationales

- **Note nationale Biodiversité**

La production de fraises est dépendante de l'activité des pollinisateurs. Outre les conditions optimales de température (entre 15°C et 30°C), l'intervention des abeilles est indispensable afin d'assurer une bonne pollinisation. D'après les observations, cette année davantage de ruches doivent être positionnées. En effet, beaucoup de floraisons sont attendues tandis que la chute de pollens liée au frappe ne favorise pas la fécondation. Pensez à lire la note biodiversité ci-dessous.



Voici le lien vers la note « Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes » : [ICI](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivants CDA 19, CDA 24, CDA 47, France Food, Fredon Nouvelle-Aquitaine, Fruidor, Koppert, Scaafel, Socave, VDL, Valprim, Cadralbret.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".